



SANCTUAIRES NOTRE-DAME DE
LOURDES

RENCONTRE AVEC LE SCULPTEUR MARIA DE FAYKOD

Conférence de presse du jeudi 17 juin 2004

BIOGRAPHIE



Maria-Zsuzsa de Faykod, de nationalité française, est née en Hongrie d'un père suédois, médecin, et d'une mère austro-hongroise, professeur de physique et de mathématiques.

Dès son plus jeune âge, Maria-Zsuzsa de Faykod reconnaît que la sculpture sera son moyen d'expression le plus profond, le plus complet.

A l'âge de seize ans, elle reçoit déjà ses premières commandes et se consacre pleinement à son art. Après des études aux Beaux-arts de Budapest et de Gand, elle quitte la Hongrie pour s'établir en France en 1976.

En 1978, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris. Dans le même temps, elle approfondit ses connaissances philosophiques à la Sorbonne.

Son attirance pour le marbre l'amène à partager son temps entre Paris et Carrare. Elle participe à de nombreuses expositions collectives ou personnelles, la plupart du temps comme invitée d'honneur, en France et à l'étranger.

De 1985 à 1992, ses œuvres sont exposées en permanence à Paris à la galerie de Faykod.

Plusieurs de ses sculptures enrichissent les collections des musées de différents pays et ses œuvres monumentales sont érigées dans les villes, notamment « Fontaine sculpture » de Digne-les-Bains, « Le Monument des Evadés de Guerre » à Paris, etc.

Le musée de Faykod, à Aups dans le Var (Sud de la France), a été inauguré pendant l'été 1996. Ce parc où les sculptures sont exposées à ciel ouvert s'inscrit dans une conception d'aménagement où la beauté de la nature et le travail de l'artiste sont en état de symbiose.

Dans le prolongement du musée se situe l'atelier du sculpteur où les visiteurs peuvent découvrir la naissance des œuvres, ainsi que les différentes étapes de la création du chemin de croix représentant la passion du Christ à travers les quinze stations.

Plus de 350 sculptures sont sorties de ses mains, pour la plupart réalisées en taille directe dans le marbre de Carrare.

TEMOIGNAGE

« La sculpture demeure l'expression du réel, de l'éternel, de l'indescriptible.



Elle s'efforce de traduire une soif d'émotions fortes, en figeant un instant de vie, dans la sincérité d'un regard. Elle est le résultat de cette lutte qu'évoque André Malraux "d'une forme en puissance contre une forme imitée".

Il n'existe pas de sculpteur homme ou femme, mais un créateur toujours à la recherche de l'architecture parfaite qui ne laisse jamais de côté la gravure et la ciselure.

La sculpture est un art grave et précis qui exige un enthousiasme profond, animé par le démon de la création.

Maria de Faykod conduit inlassablement sa recherche dans une logique rigoureuse, que caractérisent la force du trait et la puissance des volumes. Pour elle, il n'existe qu'une seule réalité, celle de la vérité qui se révèle. Elle poursuit ce dialogue insolite avec la matière, ses conversations imaginaires avec le marbre et la pierre, s'acharnant à traduire la perception de sa sensibilité. Seul lui importe de matérialiser sa propre vision. Elle appartient à ce courant surgi de l'Antiquité, de Michel-Ange à Rodin, où domine le sentiment de la mesure, du naturel, mais aussi de l'humilité qui n'ignore jamais le sens du tragique.

Elle a refusé cette approche qui conduit aux inventions abstraites, à la projection de schémas imaginaires dans l'espace. Elle se veut l'héritière d'un néoclassicisme riche de toutes ses diversités.

Sa main fait surgir un être humain, une histoire, une vérité. Sa progression alors est méthodique, laborieuse, acharnée. Elle travaille son bloc graduellement, jusqu'aux couches les plus profondes. Elle a écarté le sensualisme si tentant, au profit d'une harmonie sévère et pudique.

Comme ses maîtres elle affirme sa préférence pour le marbre qui reçoit si bien le frémissement de la vie et, dans la pureté de la matière, sait exprimer une poésie.

Le corps est la prison de l'âme. Il doit traduire la tension et le défi. Elle se fixe alors un objectif, souligne un trait, met en évidence le détail essentiel - un profil, une main, une ride - qui explique et fait comprendre son importance dans un corps faussement en repos. Fidèle à une tradition, elle sait être elle-même.

Dans cette quête permanente du créateur, souvent incohérente et anarchique, il reste précieux pour nous de garder des références, des manifestations claires, des perceptions sensibles qui nous aident à suivre le labyrinthe de notre vie. »

Pierre-Christian TAITTINGER

LE NOUVEAU CHEMIN DE CROIX DES MALADES

« Les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes accueillent chaque année plus de 80 000 personnes malades et handicapées.

Dans le cadre de leur pèlerinage, ces personnes veulent effectuer leur chemin de croix mais celui des Espéluques est très accidenté et peu praticable pour des fauteuils roulants.

Un chemin de croix existe dans la Prairie mais il n'est pas très digne : les stations sont austères et très rapprochées les unes des autres. Il est cependant utilisé, faute d'autre solution.

Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, propose chaque année un thème de réflexion pour les pèlerins en rapport avec les symboles de Lourdes.

En 2005, ce sera «Venez à moi vous qui peinez».

Dans cette perspective, nous allons créer un nouveau chemin de croix plus digne, et du sujet, et des malades. Nous avons confié cette œuvre à une sculptrice d'origine hongroise, Madame Maria-Zsuzsa de Faykod, domiciliée à Aups dans le Var où elle possède un musée et une fondation. Très connue au plan international, elle a déjà réalisé pour les Sanctuaires, en 1981, une statue de la Pietà.

Elle a fait des propositions de statues en marbre de Carrare. Elle a réalisé des maquettes et l'ensemble du projet nous a été présenté mi-septembre 2003.



Une première station a été livrée aux Sanctuaires pour le 11 février 2004. D'autres sont en cours de réalisation. Afin de rendre encore plus concret notre projet auprès des donateurs, l'artiste travaillera dans les Sanctuaires au cours de l'été 2004 : du 20 au 29 juillet et du 11 au 17 août.

Le projet global comprenant la réalisation des maquettes pour 140 000 € (918 340 F), le prix du marbre (chaque station nécessite un bloc de 3 tonnes), le transport jusque dans le Var, le dégrossissage, la réalisation de la sculpture (environ 350 heures par station) et le transport à Lourdes pour 400 000 € (2 623 830 F) représente un coût total de 540 000 € (3 542 170 F), l'artiste faisant don de ses honoraires artistiques.

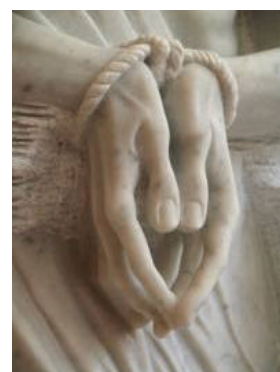
Des pèlerinages et des mécènes se sont engagés à nous aider mais toutes les stations ne sont pas encore financées. »

*Francis DEHAINE,
Directeur Général des Sanctuaires.*



La première station du chemin de croix, offerte par les Anciens Combattants en Afrique du Nord (AFN), sera bénie par Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, le samedi 19 juin 2004 à 11 heures 30 au petit podium de la Prairie, en face de la Grotte.

Les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes tiennent à exprimer leur gratitude à l'égard des pèlerins du pèlerinage des AFN qui ont contribué à l'acquisition de cette sculpture.



Contact presse
Musée de Faykod
Parc-exposition de sculptures
Route de Tourtour
83630 AUPS
Tél. 04 94 70 03 94 - Fax. 04 94 84 01 32
e-mail : contact@musee-de-faykod.com
Site Internet : www.musee-de-faykod.com